

Kherson, théâtre de tous les fantasmes anti-russes



Je n'arrête pas de lire des « analyses » apocalyptiques concernant l'armée russe, qui serait aux abois autour de Kherson, face à une armée ukrainienne déterminée. Un minimum de retenue et de réflexion ne serait pas de trop. Mais rien de bien nouveau quand on connaît les niaiseries perpétuelles du narratif otanien qui sévit dans les médias.

La récente décision du ministre russe de la Défense, Sergueï Choïgu, de replier les forces russes sur la rive gauche du Dniepr, sur proposition du général en chef Sergueï Sourokovine, donne lieu, bien évidemment, à des déclarations délirantes de la meute antirusse, qui voit dans ce choix l'évidence d'une armée russe en grande difficulté, qui recule et qui serait prête à négocier en position de faiblesse.

<https://ria.ru/20221109/prikaz-1830319895.html>

Rappelons à ces illuminés, qui prennent leurs rêves pour la réalité, qu'un repli tactique n'a rien d'une débandade ou d'un abandon des objectifs de cette opération spéciale, lesquels restent intacts.

Pour être clair, cela s'appelle un redéploiement, par opposition à la débandade de l'armée américaine à Kaboul. Ne confondons pas, même si la propagande ukrainienne jubile et exploite ce repli temporaire pour crier victoire. Nous en reparlerons dans quelques semaines ou quelques mois.

Je sais que le général Sourovikine, dont l'expérience au combat n'est plus à démontrer, a pris cette décision difficile pour assurer une meilleure défense de ses troupes derrière le Dniepr. Côté russe, on ne saurait l'en blâmer, même si les patriotes de Russie trépignent et sont pressés d'en découdre une bonne fois pour toutes avec Zelensky. Patience, cela viendra mais l'ours russe n'est pas pressé et un redéploiement n'est pas une défaite subie, mais un choix calculé.

Si vous croyez que Poutine a mobilisé 300 000 soldats supplémentaires pour se résigner à abandonner ses objectifs initiaux, c'est que vous sous-estimez gravement l'âme russe.

Voici donc un article qui explique en détails le choix du général Sourovikine.

Pour ceux qui n'ont pas accès à Sputnik, je préfère reproduire dans sa quasi intégralité cet article en français. Les explications du général Sourovikine sont on ne peut plus claires.

Vous n'y verrez aucune capitulation, mais la sagesse d'un général qui ménage la vie de ses soldats face à la folie ukrainienne, capable du pire. La vie des soldats russes reste la priorité absolue du commandement. Par ailleurs la majorité des civils a été évacuée de la ville de Kherson

<https://sputniknews.com/20221109/commander-of-russian-forces-in-ukraine-delivers-report-to-defense-minister-on-special-op-1103943922.html>

« Le général Surovikin a déclaré au ministre de la Défense que l'établissement de défenses le long de la rive gauche du Dnepr serait l'option la plus rationnelle dans les circonstances actuelles. Il a averti que si le régime de Kiev poursuivait ses plans de destruction de la centrale hydroélectrique et du barrage de Kakhovskaya, cela pourrait avoir des conséquences désastreuses. Il a souligné une fois de plus que les frappes de missiles de Kiev sur le barrage ont été incessantes et que le 26 septembre, l'un des volets du déversoir a été touché et endommagé.

« Il y aura une menace supplémentaire pour la population civile et un isolement complet du groupe de nos troupes sur la rive droite du Dnepr. Dans ces conditions, l'option la plus rationnelle est d'établir une défense le long de la barrière du Dnepr », a-t-il déclaré, ajoutant que le déversement intensif d'eau par le barrage de la centrale hydroélectrique de Kiev et la centrale hydroélectrique en aval, que l'Ukraine a menée depuis le 10 octobre, a également suscité des inquiétudes quant à la possible inondation des deux rives du Dnepr.

Tout en admettant qu'il s'agissait d'une décision difficile à prendre, le général a souligné que la mesure contribuerait à sauver la vie de militaires russes. « Nous sauverons, surtout, la vie de nos militaires et, en général, la capacité de combat du groupe de troupes, qu'il est vain de maintenir sur la rive droite dans une zone limitée. De plus, une partie des forces et des moyens seront libérés, qui seront utilisés pour des opérations actives, y compris offensives dans d'autres directions dans la zone de l'opération », a-t-il expliqué. **Le ministre de la Défense Choïgou a accepté, soulignant que la vie des militaires russes sera toujours une priorité absolue.** « Nous devons

également tenir compte de la menace qui pèse sur la population civile. Assurez-vous que tous ceux qui souhaitent partir puissent le faire », a déclaré Choïgou à Surovikin. [Les forces russes aident les habitants de Kherson à évacuer le Dnepr au milieu des frappes en Ukraine](#) 21 octobre, 15h33 Alors que le général a déclaré que la situation dans la zone de l'opération militaire spéciale s'est globalement stabilisée, les forces ukrainiennes n'ont pas abandonné les tentatives d'attaque des positions russes.

Cependant, les forces russes ont réussi à repousser les attaques ukrainiennes en direction de Krasny Liman et Kupyansk. **Surovikin a ajouté que la tentative d'offensive des forces ukrainiennes sur Kherson la nuit dernière avait également été repoussée.** La partie ukrainienne subit des pertes importantes, a-t-il souligné, ayant perdu 9 500 hommes, tués et blessés, en direction de Kherson depuis août. »Nous résistons avec succès à toutes les tentatives offensives ennemies. En repoussant ses attaques dans cette zone, d'août à octobre, les Forces armées ukrainiennes ont perdu plus de 9 500 militaires, tués et blessés, plus de 200 chars, 500 blindés de combat véhicules, environ 600 véhicules à des fins diverses et plus de 50 pièces d'artillerie et mortiers. Comme vous le savez, le côté attaquant subit des pertes plus importantes que celui qui est sur la défensive. Dans ce cas, les pertes de l'ennemi sont 7 à 8 fois plus que Nous pensons avant tout à la vie de chaque militaire russe », a-t-il souligné.

Il a également révélé que [plus de 115 000 personnes ont déjà été déplacées](#) de la zone des hostilités à Kherson – la rive droite du fleuve – vers la rive gauche. « La vie des gens est constamment en danger à cause des bombardements. L'ennemi tire sans discernement sur la ville, il est possible qu'il utilise des méthodes de guerre interdites », a souligné Surovikin, ajoutant que dans de telles

conditions, la ville de Kherson et les colonies environnantes ne peuvent pas fonctionner pleinement ou être approvisionnées. Les autorités de la région de Kherson ont précédemment envisagé la possibilité que les troupes russes quittent la ville de Kherson, la capitale de l'ancienne région ukrainienne qui a rejoint la Russie à la suite d'un référendum fin septembre, pour se réinstaller sur la rive gauche du Dnepr. La ville est située sur la rive ouest du fleuve, ce qui l'expose à d'éventuelles attaques ukrainiennes, tandis que le côté est – également connu sous le nom de rive gauche – est plus défendable, le fleuve servant d'obstacle naturel géant.

L'ancien chef adjoint de l'administration militaro-civile de Kherson, Kirill Stremousov, a déclaré début novembre que les troupes russes étaient "susceptibles" de se déplacer vers la rive gauche – principalement pour s'assurer que le plus de civils possible soient en sécurité. Il a également exhorté à plusieurs reprises tous ceux qui n'ont pas encore quitté la région à le faire dès qu'ils le peuvent. « Je suis toujours avec les gens, je comprends que les gens devraient être la base [de tout], parce que je suis moi-même un Khersonite », a déclaré Stremousov, décédé dans un accident de la route plus tôt le 9 novembre. Le mois dernier, le général Surovikin a [décrit](#) la situation dans la zone de l'opération militaire spéciale, y compris Kherson, comme « tendue » et a averti que l'armée pourrait être contrainte de prendre des « décisions difficiles ». Au cours des dernières semaines, les forces ukrainiennes ont tenté à plusieurs reprises d'attaquer Kherson, mais les tentatives ont été repoussées.

Mardi, les troupes ukrainiennes, ainsi que des mercenaires étrangers, ont tenté une nouvelle fois de lancer une offensive sur les positions russes dans la région de Kherson, mais l'attaque a été repoussée, la partie ukrainienne étant forcée de battre en retraite après avoir subi des pertes importantes. Selon le ministère russe de la

Défense, les forces ukrainiennes n'ont obtenu aucun avantage dans la région, les troupes russes ayant réussi à repousser les tentatives ennemies d'attaquer ou de gagner de nouveaux territoires. Le 3 novembre, des informations ont révélé que les drapeaux russes avaient été retirés des bâtiments gouvernementaux à Kherson. Cependant, les autorités ont expliqué que le gouvernement avait été transféré dans une autre ville.

En octobre, la Russie a informé l'ONU que les forces ukrainiennes tiraient quotidiennement des centaines de missiles, principalement à partir de systèmes de fusées d'artillerie à haute mobilité (HIMARS) de fabrication américaine, visant la centrale hydroélectrique de Kakhovskaya dans la région de Kherson. L'envoyé russe Vasily Nebenzia a averti que la destruction de l'installation pourrait entraîner la mort de milliers de civils et la perte de milliers de maisons, mais l'Occident choisit d'ignorer "tout acte criminel" commis par le régime de Kiev. Le même mois, le gouverneur par intérim de la région de Kherson, Vladimir Saldo, a déclaré qu'une décision « difficile, mais juste » avait été prise de relocaliser les civils d'un certain nombre de municipalités de la rive droite vers la rive gauche du Dnepr pour protéger la population.

Le gouverneur intérimaire a expliqué qu'il y avait « un danger immédiat d'inondation dans les territoires en raison de la destruction prévue du barrage hydroélectrique de Kakhovskaya » par les forces ukrainiennes. La mesure, a-t-il souligné, aiderait à protéger les civils des « méthodes de guerre interdites » de Kiev, tout en aidant à mieux défendre la région contre une offensive ukrainienne venant du nord. **Il a expliqué que les forces russes installaient des fortifications pour repousser l'attaque : « Là où l'armée opère, il n'y a pas de place pour les civils ».** Le président Vladimir Poutine, pour sa part, a déclaré plus tôt en novembre que la relocalisation des civils de Kherson était

une priorité absolue, car les forces ukrainiennes continuaient de viser les ponts traversant le fleuve Dnepr, ainsi que la centrale hydroélectrique de Kakhovskaya et son barrage, menaçant de grandes- inondations à grande échelle.

La région de Kherson est officiellement [devenue une partie de la Russie](#) début octobre, avec les zones libérées de la région de Zaporozhye et les républiques populaires de Donetsk et de Lougansk, après que les habitants de ces territoires ont massivement soutenu cette décision lors de référendums. »

Vous savez tout. Et n'écoutez pas les délires des médias français. Je fais davantage confiance au ministère russe de la défense. Et Poutine ne reculera jamais.

Jacques Guillemain